



SOCIOLOGIE URBAINE ET RURALE

Mélina ELOI
IRTS Nouvelle Aquitaine, FI 2020

Bibliographie indicative

- Duvinant A., *Les grands courants de la pensée sociologique*, Paris Hachette, 1999
- Grafmeyer Y., Authier J-Y, *Sociologie urbaine*, Paris, Armand Colin, 2015
- Mendras H., (1967) *La fin des paysans*, Paris, Actes sud, 1992
- Pagès A., « L'intervention sociale en milieu rural », *Informations sociales* n°179, n°13, pp.136-143, 2013
- Pinçon M., Pinçon-Charlot M., *Dans les beaux quartiers*, Paris, Seuil, 1989
- Renahy N., *Les gars du coin, enquête sur la jeunesse rurale*, Paris, La Découverte, 2010
- Victoire E., *Sociologie de Bordeaux*, Paris, la Découverte, 2007

Plan

Introduction. Rapide retour sur le phénomène d'urbanisation en France

I. Sociologie urbaine

1. Définitions

1.1 Ville

1.2 Sociologie urbaine

2. Histoire et naissance de la sociologie urbaine

2.1 Aux USA : les travaux de l'école de Chicago

2.2 En France : l'école française de sociologie urbaine

3. Les problématiques contemporaines : les beaux quartiers vs les grands ensembles

4. Sociologie de Bordeaux : comment la ville fonctionne et se transforme-t-elle ?

Plan

II. Sociologie rurale

1. Définitions

1.1 Campagne

1.2 Ruralité

1.3 Semi-ruralité

2. La transformation des campagnes

3. Des formes de néo-ruralité ?

4. Problèmes sociaux et interventions sociales en milieu rural

Introduction

- L'urbanisation de la planète est un phénomène en constante augmentation
- En 2009 pour la première fois à l'échelle mondiale, la population est devenue majoritairement urbaine
- En France c'est l'ère industrielle qui lance réellement le processus d'urbanisation
- On pourrait également dire qu'en France, la ville « est partout » (Grafmeyer) tant les modes de vie des urbains déteignent sur ceux des ruraux. L'écart entre ville et campagne est donc de plus en plus incertain

Introduction

- La ville n'est pas un objet sociologique à proprement parler, elle est partagée et investie par de nombreuses autres disciplines : la géographie, l'urbanisme, l'aménagement du territoire et le développement territorial mais aussi la démographie ou encore l'archéologie
- La sociologie porte néanmoins un regard bien particulier sur la ville. Une ville n'existe pas indépendamment des individus qui la composent.
- En France, l'INSEE retient deux indicateurs principaux pour distinguer ce qui relève des villes de ce qui relèverait des campagnes : la densité de population et le nombre d'habitants (> 2000)

I. La sociologie urbaine

1. Les définitions

1.1 La ville

- Du point de vue statistique : L'INSEE retient deux critères principaux, le nombre d'habitants et la densité de population pour qualifier ce qu'est une ville.

On parle de ville lorsque au moins 2000 personnes sont rassemblées dans un espace continu. Pour qu'il y ait continuité, il ne faut pas que les bâtiments soient éloignés de plus de 200 mètres. La France compte environ 80% d'urbains et 20% de ruraux.

I. La sociologie urbaine

1. Les définitions

1.1 La ville

- Du point de vue sociologique : **« la ville est à la fois territoire et population, cadre matériel et unité de vie collective, configurations d'objets physiques et nœuds de relations entre sujets sociaux ».**
(Grafmeyer)
- La ville mêle donc des éléments statiques (architecture, configuration de l'habitat) et dynamiques : (relations sociales, réseaux interpersonnels, façon dont les individus investissent la ville)

I. La sociologie urbaine

1. Définitions

1.2 Sociologie urbaine

Branche de la sociologie qui s'intéresse à la fois à *l'habitat* au sens de l'espace et à *l'habité* au sens des multiples façons d'investir la ville. Elle se situe à la croisée d'autres types de questionnements : les classes sociales, l'immigration, les questions scolaires

La sociologie urbaine se propose de rendre compte et de comprendre « **des rapports d'interaction et de transformation entre les formes d'organisation de la société et les formes d'aménagement de la ville** »

Elle est née aux USA puis a connu plus tard des prolongements en France. On pourrait dire que les travaux de l'école de Chicago sont une œuvre de sociologie générale qui se déploie à partir de l'objet « ville ». La ville y est en effet considérée comme un véritable « laboratoire social »

I. La sociologie urbaine

2. Histoire et naissance de la sociologie urbaine

2.1 Aux USA

Dès le début du siècle dernier, les sociologues américains se sont intéressés au phénomène urbain et en particulier de l'urbanisation de la ville de Chicago, qui, en l'espace de quelques décennies est passée d'une petite bourgade à une mégalopole d'un million d'habitants (5000 habitants en 1840, 1 million en 1890). La ville induirait des modes de relations particuliers.

Ils concluent à l'existence de « territoires » socialement et culturellement marqués, parfois à l'existence de véritables ghettos urbains caractérisés par une absence de mixité à la fois sociale et ethnique. Ils créent une discipline, « l'écologie urbaine » en considérant que le « milieu naturel » des individus est un excellent terreau d'analyse pour la sociologie récente.

I. La sociologie urbaine

Ils mettent en avant la notion d'aires urbaines « urban areas » qui étayent l'idée selon laquelle il y a un lien entre la formation des aires résidentielles et les caractéristiques sociodémographiques dont sont porteurs les habitants : classe, culture, ethnie

R. E Park (1864-1944) a dès le départ montré que la ville est quelque chose de plus qu'une simple agglomération d'individus, d'équipement collectifs et d'institutions, c'est aussi un « état d'esprit » particulier, un ensemble de coutumes, de traditions et pratiques sociales

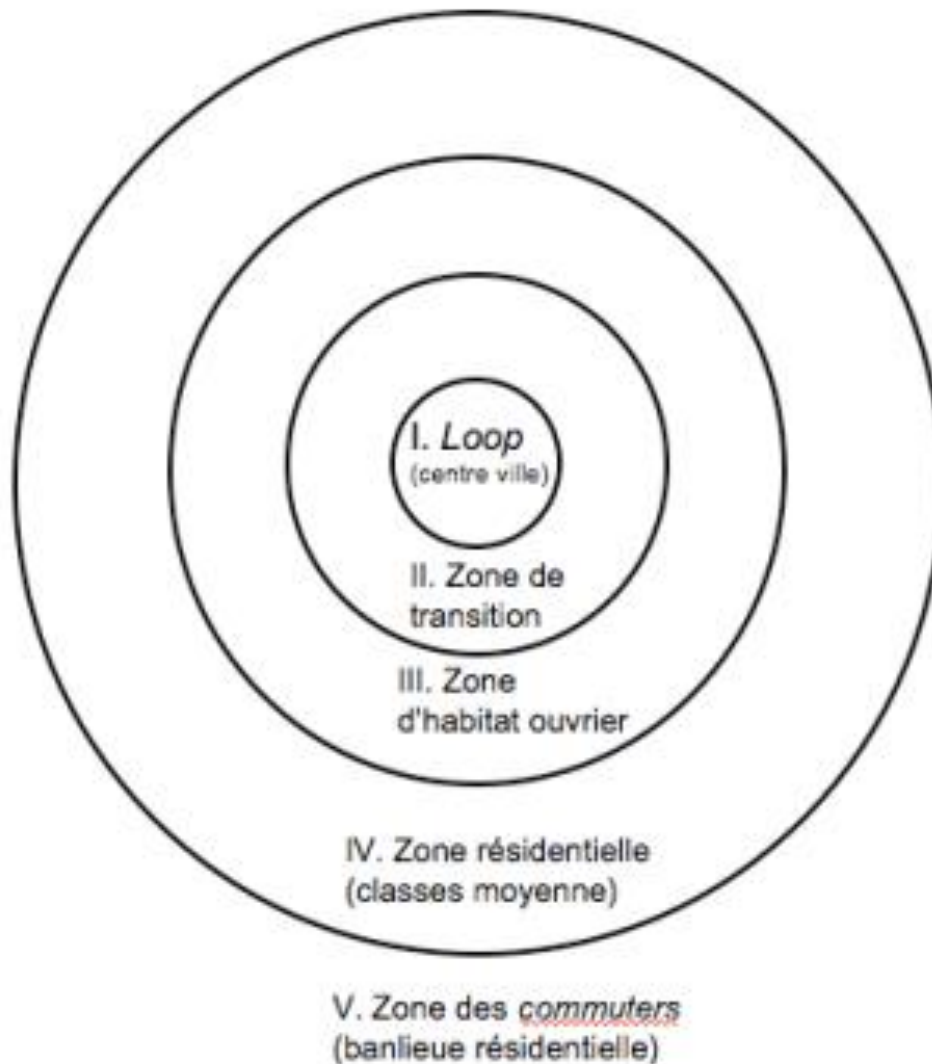
E. Burgess (1886-1966) fut entre autres un des premiers à montrer que les aires résidentielles se distribuaient ainsi : plus on s'éloigne des centres-ville, plus les populations sont favorisées

.

I. La sociologie urbaine

- Les travaux de l'école de Chicago sont aujourd'hui décisifs pour comprendre les rapports sociaux qui s'y jouent, les inégalités et surtout la ségrégation dans la ville qui peut se répercuter sur d'autres sphères de la vie sociale : travail, école en particulier pour sa dimension « ethnique » (exemple actuel de l'Apartheid scolaire, Felouzis et alii)
- A partir de la mise en évidence du caractère typifié de certaines zones urbaines, ils ont étayé l'idée des inégalités dans la ville en fonction d'un critère socio-économique et ethnique
- On peut alors considérer que la ségrégation dans la ville renvoie à l'inégale inégale répartition des groupes ethniques dans l'espace urbain

E. Burgess (cité par Grafemeyer)



I. La sociologie urbaine

2.2 L'école française de sociologie urbaine

- En France, la sociologie urbaine n'est devenue une branche autonome de la sociologie qu'après 1945
- Cependant, on retrouve dans les travaux de Durkheim des transformations de la société du 19^{ème}, les premières traces de l'analyse du phénomène urbain
- Le développement économique et urbain signe le passage de la *solidarité mécanique* à la *solidarité organique* (De la division du travail social, 1893)
- De plus Durkheim note un lien statistique fort entre le fait d'habiter en ville et les intentions de se donner la mort (Le suicide, 1997). En effet pour lui, la ville est le terreau par excellence de l'individualisme qui est lui-même un facteur déterminant dans le passage à l'acte.

I. La sociologie urbaine

- Plus près de nous, on considère souvent Henri Lefèvre et Paul-Henry Chombart de Lauwe comme les fondateurs de la discipline. Plus récemment encore Michel Pinçon et Monique Pinçon-Charlot se sont penchés sur la question du processus de gentrification de certains quartiers urbains et ont mis en évidence l'existence de « ghettos mondains »
- **Henri Lefèvre (1913-1998)** : On pourrait résumer ses travaux autour de 2 grandes idées forces :
 - La ville est une projection au sol des rapports sociaux
 - C'est le lieu de rapports d'appropriation de l'espace et de domination

I. La sociologie urbaine

- Paul Henry Chombart de Lauwe (1913-1998) va lui, s'intéresser à la vie quotidienne dans les espaces urbains : logement, alimentation, mode de consommation, relations de voisinage en particulier des familles ouvrières (*vie quotidienne des familles ouvrières*, 1956).
- Il fut également un des pionniers des études sur les grands ensembles toujours, dès les années 1960 au prisme de la « quotidienneté »
- On retiendra pour sa contribution au développement de la sociologie urbaine d'avoir montré que les groupes sociaux s'approprient différemment l'espace

I. La sociologie urbaine

- Il a par exemple montré que les sociabilités ouvrières étaient largement ancrées dans un réseau de relations sociales proches géographiquement (voisins notamment) alors que les catégories supérieures ont souvent des usages plus larges et diversifiés des espaces urbains liés à des facilités pour se mouvoir dans l'espace urbain. Jean Rémy (1992) un de ses successeurs dira à ce propos :

« Plus on a affaire à une population qui a besoin de repères concrets et non transposables, plus la capacité de mobilité sera réduite, c'est généralement le cas des groupes sociaux défavorisés qui fondent leur sécurité dans leurs relations de voisinage et dans la connaissance personnelle. Les groupes sociaux dominants, par contre, possèdent, à des degrés divers, une certaine capacité de délocalisation dans la mesure où leurs réseaux de relation ne sont pas fondés sur la proximité spatiale (...) »

I. La sociologie urbaine

Plus près de nous Michel Pinçon et Monique Pinçon Charlot se sont intéressés au phénomène de la polarisation sociale entre les « beaux quartiers » et les quartiers de relégation sociale mais aussi un processus au gentrification sociale entendu comme :

« le phénomène urbain par lequel des personnes plus aisées s'approprient un espace initialement occupé par des habitants initialement moins favorisés, transformant ainsi, le profil social et économique du quartier au profit exclusif d'une couche sociale supérieure ».

Ce couple de sociologues a tenté de croiser sociologie urbaine et sociologie des classes sociales

<https://www.dailymotion.com/video/x14k1ia>

<https://www.youtube.com/watch?v=ER-cn9u7c0E>

<https://collectif-des-editeurs-independants.fr/gentrification-jean-marc-nicolle/>

I. La sociologie urbaine

3. Les problématiques contemporaines. La ségrégation dans la ville

La ville rassemble des populations et des activités qui ne se répartissent pas de façon uniforme sur le territoire. On oppose ainsi souvent en France les « beaux quartiers », des quartiers de relégation sociale, les « grands ensemble »

On parle aussi parfois de processus de « gentrification sociale » ou de « ségrégation urbaine » qui sont des notions servant à qualifier les relations entre les groupes sociaux.

I. La sociologie urbaine

3. Les problématiques contemporaines

3.1 La ségrégation urbaine

- Quand on parle de ségrégation urbaine, c'est d'ordinaire pour qualifier les formes les plus tranchées de division dans l'espace.
- Etymologiquement ségréguer renvoie à l'action d'écarter plus ou moins volontairement un individu ou un ensemble d'individu d'un groupe social donné
- « Cette mise à l'écart » se fait le plus souvent dans la ville en fonction du revenu, de la CSP ou encore de l'origine ethnique des individus

I. La sociologie urbaine

3. Les problématiques contemporaines

3.1 La ségrégation

En sociologie urbaine, on utilise cette notion pour (Grafmeyer) :

- Repérer les différences de localisation dans l'espace entre des groupes définis par leur position sociale ou leur origine ethnique
- Pour mesurer le degré de « mise à l'écart » d'un groupe particulier : ce dernier sera considéré comme particulièrement ségrégué si sa distribution dans l'espace s'écarte de celle observée pour l'ensemble de la population de la ville. « L'entre-soi » est plus fort c'est les classes supérieures que chez les ouvriers par exemple
- Pour rendre compte de « toute forme de regroupement spatial associant étroitement des populations défavorisées à des territoires circonscrits ». Cette mesure de la population s'opère davantage en fonction d'un critère ethnique

I. La sociologie urbaine

3.2 La politique de la ville

Elle vise à réduire les écarts de développement au sein des villes et restaurer des formes d'équité territoriale. La politique de la ville mobilise l'ensemble des politiques et dispositifs de droits commun mais dispose aussi d'un ensemble de dotations spécifiques. Le Commissariat Général à l'Égalité des territoires est chargé de la conception et de la mise en oeuvre de cette politique. Il s'agit d'une politique interministérielle, territorialisée et co-construite avec les habitants.

Elle intervient dans les domaines du développement économique, de l'emploi, de la cohésion sociale, de la rénovation urbaine, de la prévention de la délinquance, du sport et de la culture (source, Ministère de la cohésion des territoires)

I. La sociologie urbaine

4. « Sociologie de Bordeaux »

4.1 Quelques données sociodémographiques en 2014

Population en 2014 : 246 586 habitants (métropole 780 000 habitants)

Densité de population (nombre d'habitants au km carré) : 4995,7

Part des résidences principales : 89,5%

Part des ménages propriétaires : 32%

Médiane des revenus : 21 096 euros

Taux de pauvreté : 17,1% (30% chez les moins de 30 ans)

Taux de chômage des 15-64 ans : 11%

I. La sociologie urbaine

- **Répartition par âge** : Les 15-29 ans sont largement majoritaires 31%, les 75 ans et plus minoritaires 7,6%
- **Répartition par CSP** : presque la moitié de la population active (46%) fait partie des CPIS, des PI et des employées. Les ouvriers sont sous-représentés à Bordeaux : 7,3% de la population bordelaise contre plus de 20% au niveau national et on observe en parallèle une surreprésentation des cadres supérieurs (presque 16%). La part des retraités est également importante (18%)
- **Structure des ménages** : La plupart des ménages bordelais sont constitués d'une seule personne 54,1% puis de couples sans enfant (17,8%), de couples avec enfants (15%) et de familles monoparentales (7,4%)

I. La sociologie urbaine

4.2 Quelles tendances pour la ville de Bordeaux (ségrégation urbaine, gentrification, inégale répartition de l'espace, etc).

Chaque ville est une construction sociale et historique particulière. En 2007, des chercheurs en sociologie de l'Université de Bordeaux ont voulu en rendre compte en tentant de mener une sociologie de Bordeaux et de l'agglomération bordelaise (Emile Victoire, 2007) ce qui renvoie à des réalités parfois fort différentes.

Cet ouvrage essaie d'entrevoir comment la ville « fonctionne » et comment elle se transforme ?

I. La sociologie urbaine

- Contrairement à d'autres grandes villes, Bordeaux n'a jamais été une grande ville industrielle. Traditionnellement, elle a plutôt été marquée par son Port, son vin et sa « bourgeoisie marchande » même si ces éléments ne la caractérise plus réellement aujourd'hui.
- Les activités de commerce, de service et d'administration ont plus près de nous été les caractéristiques du développement de la ville
- De façon générale, on pourrait dire qu'aujourd'hui, il s'agit d'une ville plutôt « riche » (les revenus moyens y sont plutôt plus élevés que la moyenne) mais Bordeaux et son agglomération comporte dans le même temps un nombre importants de personnes en situation de précarité économique et sociale qui se concentrent dans certains endroits plus que dans d'autres

I. La sociologie urbaine

- **« Si les Bordelais sont globalement plus riches, plus instruits, plus jeunes ou encore mieux soignés que la moyenne des français, ils sont aussi plus souvent bénéficiaires des minimas sociaux, souvent moins propriétaires de leur résidence principale et vivent plus souvent dans des familles monoparentales »**

(Emile Victoire, 2007, op cit p.50)

I. La sociologie urbaine

- Bordeaux n'échappe pas à des formes de ségrégation urbaine, qui semblent toutefois en comparaison à d'autres villes en France se maintenir à un niveau acceptable. Il est cependant à noter que la tendance à la « gentrification » de certains quartiers semble se confirmer, voire progresser depuis 2007 (Thierry Oblet « Bordeaux. La gentrification de Saint-Michel se précise », Sud ouest du 8 décembre 2017). <https://www.sudouest.fr/2017/12/08/la-gentrification-de-saint-michel-se-precise-4016529-2780.php>
- Dans les grandes lignes, Bordeaux serait une ville « à l'américaine » caractérisée par trois sous ensembles plus ou moins distincts (Emile Victoire 2007).

I. La sociologie urbaine

- Un centre ville marqué par de très fortes inégalités regroupant des bourgeois au sens traditionnel du terme, des néo-bourgeois et des poches de pauvreté
- Une première couronne autour des Boulevards à forte concentration de classes moyennes (40% de la population métropolitaine vit en proche banlieue et appartient aux classes moyennes)
- Au-delà de la rocade, un monde péri-urbain dans lequel se sont préférentiellement installées les classes supérieures (Cestas et Bouliac affichent par exemple les revenus médians les plus élevés en Aquitaine)

I. La sociologie urbaine

- Les auteurs de sociologie de Bordeaux notent qu'aujourd'hui, il est de plus en plus difficile de parler de Bordeaux comme d'une « ville » tant « l'agglomération juxtapose des zones urbaines habitées par des catégories sociales différentes dont les modes de vie sont très différents. Mais finalement ces zones urbaines ont peu de rapports entre elles ».
- Le processus de gentrification de certains quartiers semblent toutefois se poursuivre.

II. La sociologie rurale

Introduction

- Au lendemain de la Révolution Française, 80% des français vivent à la campagne (l'écrasante majorité des ruraux exercent une activité agricole)
- Un siècle plus tard, le monde rural commence lentement, sous l'ère industrielle, à voir sa population s'éroder
- Par population rurale, on entend les personnes résidant hors des unités urbaines. Une faible minorité parmi elles relève du monde agricole ou pour le dire autrement les espaces ruraux sont en voie de recomposition et les agriculteurs y sont devenus minoritaires

II. La sociologie rurale

1. Définitions

1.1 Campagne/ Ruralité : de quoi parle-t-on ?

Au sens courant, on désigne par campagne « une étendue de pays plat et découvert ou assez plat à l'intérieur des terres » « les champs par rapport aux villes », « les terres cultivées », « la faible densité démographique » Larousse

L'INSEE a d'abord défini ce qu'est une aire urbaine et ne donne pas de définition précise à la campagne et au monde rural. L'actuel zonage date de 2010 et la faible densité démographique ne saurait suffire à qualifier ce qui relève du rural

II. La sociologie rurale

- **Le zonage en « creux » selon l'INSEE**
 - **Espace à dominante rurale** : petites unités urbaines (seuil à 2000 habitants) et communes rurales

Ces espaces sont donc définis en « creux » et comportent les caractéristiques suivantes : densité moyenne à faible, part importante des territoires non bâtis, part élevée des habitations individuelles, rôle des paysages dans l'identité des lieux. On parle de ruraux à propos des habitants qui n'habitent pas d'aires urbaines au sens de l'INSEE. Tous les ruraux ne font pas pour autant partie des « actifs agricoles » (PCS, agriculteurs et exploitants)

Récapitulatif zonage

- **Espace à dominante urbaine:** composé des pôles urbains et du périurbain (couronnes périurbaines et communes multipolarisées)
- **Espace à dominante rurale:** comprend de petites unités urbaines et des communes rurales
- **Pôle urbain:** unité urbaine d'1 ou plusieurs communes présentant une continuité du tissu bâti, comptant au moins 2000 habitants et offrant au moins 5000 emplois
- **Banlieues:** pôles urbains composés de communes qui ne sont pas villes-centre
- **Périurbain:** relatif aux déplacements domicile-travail, les emplois restant largement concentrés dans les pôles urbains; éloignement des lieux de résidence; communes sous influence urbaine

Récapitulatif zonage INSEE

- **Pôles ruraux** : unités urbaines ou communes rurales appartenant à l'espace à dominante rurale, offrant de 2000 à moins de 5000 emplois et dont le nombre d'emplois offerts est supérieur ou égal au nombre d'actifs résidents
- **Le rural sous faible influence urbaine** : ensemble des communes rurales et des unités urbaines appartenant à l'espace sous dominante rurale, qui ne sont pas pôle rural et dont 20% ou plus des actifs résidents travaillent dans des aires urbaines
- **La périphérie des pôles ruraux** : constituée par l'ensemble des communes rurales et des unités urbaines de l'espace à dominante rurale , n'étant ni pôle rural ni sous faible influence urbaine et dont 20 % ou plus des actifs résidents travaillent dans les pôles ruraux
- **Le rural isolé** : formé de l'ensemble des communes rurales et unités urbaines de l'espace à dominante rurale et n'étant ni pôle rural, ni sous faible influence urbaine, ni périphérie des pôles ruraux.

Récapitulatif zonage INSEE

- Au total, c'est à partir de la notion des « aires urbaines » que l'INSEE définit ce que sont les « espaces urbains » et les « espaces ruraux »
- Chacun des espaces à « dominante urbaine » et « dominante rurale » contient à la fois des communes urbaines et des communes rurales
- On parle désormais parfois de « **bassin de vie** » qui renvoie à l'accès à certains services, à l'emploi, etc

Récapitulatif zonage INSEE

- Depuis 2012, l'INSEE définit la notion de « **bassin de vie** » comme « *le plus petit territoire sur lequel les habitants ont accès aux équipements et aux services les plus courants* ».
- Les services et équipements de la vie quotidienne servant à définir les « bassins de vie » sont classés en **6 grands domaines** :
 - Services aux particuliers
 - Commerces
 - Enseignement
 - Sport, loisirs, culture
 - Transports

II. La sociologie rurale

1.2 Quelques chiffres (INSEE) et caractéristiques du monde rural

- 13 Millions de personnes résideraient dans un espace à dominante rurale
- Dont 5 Millions dans une commune rurale ou dans une unité urbaine sous faible influence urbaine
- 3 Millions dans des pôles ruraux et leur périphérie
- 5 Millions dans le rural isolé
- Il existe en France des zones à très faible densité de population : (entre 10 et 30 Habitants/km²). On parle de « diagonale du vide ». Il existe des ZRR (Zones de Revitalisation Rurales)

II. La sociologie rurale

1.2 Quelques chiffres et caractéristiques du monde rural

- Population vieillissante
- Faible dynamique de l'emploi et « poches » de pauvreté
- Immigration récente
- Activité orientée autour des services à la population (notamment l'aide et le maintien à domicile)
- Baisse de la part des actifs agricoles, travail saisonnier
- Industries locales : les ouvriers sont désormais les actifs majoritaires dans les campagnes

II. La sociologie rurale

1.3 Définition sociologie rurale

Branche de la sociologie qui a connu son « heure de gloire » de la fin de l'après-guerre à la fin des années 1970 et qui s'est attachée à rendre compte des transformations des campagnes françaises à partir de la fin des identités agricoles. En France, elle a été très marquée par les travaux **d'Henri Mendras** sur la « fin des paysans ». Cette expression renvoie aussi bien à la diminution de l'emploi agricole que de la fin des identités propres à la campagne. La sociologie dite « rurale » ne constitue toutefois pas une branche autonome de la sociologie et l'espace rural est un excellent « terreau » pour l'ensemble des sciences sociales et humaines (économie, géographie, histoire, aménagement du territoire ...)

Aujourd'hui, elle s'est reformée autour de plusieurs thématiques centrales : la néo-ruralité, le vieillissement de la population, le suicide ...

L'intervention sociale en milieu rural se pose avec une acuité particulière (précarité, habitat, jeunesse, vieillissement de la population, aide sociale à l'enfance)

II. La sociologie rurale

2. La transformation des campagnes

2.1 La « fin des paysans »

Dès 1967 Henri Mendras (1927-2003) avait pronostiqué la fin des paysans. Par cette « tournure », il entrevoyait en fait deux phénomènes :

- Le déclin de l'emploi agricole
- Le délitement des identités paysannes et du monde des campagnes (le mode de vie des agriculteurs s'étant pour partie aligné sur celui des urbains)
- Aujourd'hui, s'il existe toujours des actifs agricoles, ils ont un profil « d'entrepreneurs »

II. La sociologie rurale

2. La transformation des campagnes

2.1 Des formes de néo-ruralité ?

Cette expression désigne des formes de « repeuplement » partiel des campagnes qui peut s'expliquer de différentes manières :

- Le désir pour certains, notamment des jeunes parents, de fuir les espaces urbains (La campagne représenterait « *une autre façon de voir la vie* ») (Pagès 2015)
- Il peut s'agir de phénomènes « invisibles » de pauvreté et d'exclusion sociale : les campagnes, à l'instar de certains quartiers urbains peuvent devenir des lieux de relégation

II. La sociologie rurale

2.1 Des formes de néo-ruralité ?

Les territoires ruraux peuvent aujourd'hui attirer de nouveaux publics : jeunes parents, travailleurs saisonniers, population immigrée, public « rebelles » (Pagès 2015)

De nouveaux arrivants se partagent donc l'espace avec des populations traditionnellement liées aux activités agricoles

Certaines catégories présentent encore un certain nombre de caractéristiques spécifiques par rapport à leurs homologues en milieu urbain. C'est particulièrement le cas des jeunes.

<https://www.youtube.com/watch?v=mZcysfonsd8>

II. La sociologie rurale

3. Problèmes sociaux et intervention sociale en milieu rural

3.1 Les questions sociales en milieu rural, on note :

- Pauvreté, précarité, problématiques liées aux migrations de population
- Vieillesse de la population et maintien à domicile
- Suicide : (problème de santé publique chez les agriculteurs) lié souvent à l'endettement
- Problématiques liées à la protection de l'enfance (du fait de l'arrivée de familles en milieu rural aux caractéristiques sociologiques « spécifiques »)
- Habitat précaire

II. La sociologie rurale

3.2 Les acteurs de l'intervention sociale en milieu rural

- Le Conseil Départemental : (« chef de file » en matière d'action medico-sociale et sociale)
- La MSA : (protection sociale, actions sanitaires et sociales, développement social local)
- CCAS et CIAS (actions en faveur des personnes âgées, handicapées, isolées, etc)
- Services d'aide à domicile
- Santé : maisons de santé
- Permanences de certains services administratifs, : pôles emploi, MDPH, CAF

II. La sociologie rurale

3.3 Pauvreté et précarité en milieu rural

- C'est un phénomène assez peu étudié par les sciences humaines. C'est une réalité qui demeure donc pour partie invisible
- La pauvreté apparaît souvent comme une « pathologie urbaine » (Séchet, 1996)
- Dans de nombreux espaces ruraux, le taux de pauvreté (en référence au revenu médian) dépasse celui de certains quartiers relevant de la politique de la ville. Statistiquement, la pauvreté est néanmoins plus faible dans les espaces ruraux
- Au-delà de la population traditionnelle constituée d'adultes vieillissants, retraités pour la plupart, on retrouve dans les campagnes des jeunes couples, des bénéficiaires des minimas sociaux, des populations immigrées fraîchement arrivées, des personnes handicapées et/ou isolées

II. La sociologie rurale

3.3 Pauvreté et précarité en milieu rural

- Les espaces ruraux sont assez souvent des réceptacles des précaires urbains
- Il n'empêchent que nombre de « pauvres » ruraux se recrutent dans les populations locales, traditionnellement issues du monde agricole
- Certains néanmoins tentent de s'adapter à la précarité : des études récentes montrent que la précarité en milieu rural peut participer d'un mode de vie alternatif qui peut être source d'innovation (Hochedez, Mialocq)

II. La sociologie rurale

3.3 L'exemple de la pauvreté en milieu rural

- Le monde des campagnes n'échappe donc pas à des formes de disqualification sociale (Paugam, 2011)
- Pauvreté et précarités apparaissent toutefois comme des réalités cachées
- Le non-recours aux Droits est de ce fait un enjeu central de l'intervention sociale

Les figures de la pauvreté en milieu rural

Les agriculteurs des précaires invisibles (Lucie Chartier, *Pour* 2015/1 n°225)

- Les agriculteurs sont souvent situés quel que soit leur âge ou encore le type de culture produite dans la zone de vulnérabilité décrite par Castel.
- Le niveau de vie moyen des agriculteurs demeure plus faible que celui de l'ensemble des actifs. Le taux de pauvreté des agriculteurs se situait en 2010 aux alentours de 24%. D'ailleurs la problématique du non-recours aux aides sociales (en particulier au RSA) est un problème récurrent parmi les actifs agricoles (non connaissance du dispositif, méfiance envers celui-ci). A cela, l'auteur ajoute que l'endettement moyen des agriculteurs n'a cessé d'augmenter en l'espace de 30 ans. La pluriactivité est fréquente chez les agriculteurs.

Les figures de la pauvreté en milieu rural

- A cela, il faut ajouter des problèmes liés à la mobilité, à la faiblesse des liens sociaux en milieu rural, ce qui accentue de fait les difficultés financières
- Assez souvent, on retrouve aussi des problématiques d'habitat précaire, de précarité énergétique, voire même alimentaire chez les actifs agricoles (l'alimentation est aujourd'hui un marqueur très important des inégalités sociales, Paturel, 2015). Cela est paradoxal avec le fait qu'ils sont censés auto-consommer leur production
- Il s'agit aussi d'une population plus souvent en marge que les autres actifs de l'accès aux loisirs et à la culture

Les figures de la pauvreté en milieu rural

Agriculture et migrations : les nouveaux travailleurs pauvres en milieu rural,
Romain Balandier, Nicolas Duntze, *Pour* 2015/1 n°225

- Le nombre de paysans en Europe chute de façon importante depuis plusieurs décennies
- Nombreux sont donc les ex-actifs agricoles européens qui sont candidats à l'émigration en France pour « brader leur force de travail »
- Le monde rural est aujourd'hui en partie le lieu de l'exploitation (salaire très en deçà des minimums légaux, travail au « noir », non respect du temps de travail, etc) d'une « petite main d'œuvre » étrangère même s'il est relativement compliqué d'en évaluer le poids dans l'agriculture

Les figures de la pauvreté en milieu rural

- Cette immigration peut être temporaire ou plus durable
- Les auteurs notent aussi que la réglementation relative au logement des migrants saisonniers est dans maintes cas bafouée (insalubrité, promiscuité, etc) ainsi que des problèmes d'accès aux soins

Les figures de la pauvreté en milieu rural

Regards croisés des missions locales sur la jeunesse de leur territoire,
Eléonore Poirier, *Pour* 2015/1, p.83-90

- Un nombre croissant de jeunes habiterait en ZRR (territoires de référence, 110 communes du centre de la France)
- Ils se heurtent à un marché de l'emploi « réduit », à la pénurie des moyens de transport, à la faible dotation en services de proximité. Quand ils ont un emploi, ils accèdent plus que les urbains à des CDI mais moins à des CDD et missions d'interim
- D'après une enquête menée par les missions locales, ces jeunes expriment un fort sentiment d'abandon

Les figures de la pauvreté en milieu rural

- Le « délai de latence » est plus court chez les jeunes ruraux que chez leurs homologues urbains
- Mais l'étude montre qu'il est plus difficile pour les jeunes ruraux d'accéder à l'autonomie (logement, vie de couple ...). Les $\frac{3}{4}$ des jeunes ruraux vivent encore chez leurs parents
- Les jeunes ruraux se mettent également plus précocement en couple que leurs homologues des villes mais cohabitent plus souvent avec leurs parents
- Ils ont également plus intégré la nécessité d'être mobiles

Conclusion

- On ne peut plus considérer que l'urbain et le rural constituent deux mondes aux frontières étanches. Aujourd'hui, les relations villes/campagnes sont reconfigurées
- La population rurale est en partie constituée de personnes « déruralisés » et d'urbains « reruralisés »
- Dans tous les cas la péri-urbanisation ou le repeuplement partiel des campagnes et aussi un indice de la paupérisation de certaines franges urbaines
- La campagne génère de nouveaux besoins en particulier aux deux extrémités de la vie et plus qu'ailleurs donc se pose la question du développement territorial.